

L'ATIBT poursuit sa recherche Plaidoyer pour l'utilisation d'espèces d'arbres moins connues

De Patrick Martin¹ et Élise Héral¹

Seule une centaine d'espèces d'arbres sur les milliers présentes dans les forêts tropicales du monde a une valeur commerciale. Cette situation pose une menace pour l'avenir de l'exploitation durable des forêts tropicales, aussi en Afrique centrale.

Si la récolte ne porte que sur quelques essences connues au cours des années, la disponibilité de leur bois finira par se réduire et les ventes baisseront, mettant le concessionnaire dans une situation de risque.

La gestion forestière durable est une solution importante pour la préservation des forêts en Afrique centrale. Afin d'assurer et d'élargir la gestion durable des forêts dans la région, il faut réduire la pression sur les espèces d'arbres connues, telles que l'azobé, l'okoumé, le sapelli et l'iroko, et inclure des essences moins connues dans le plan de récolte. Ceci exige une recherche détaillée sur les propriétés du bois des essences moins connues, afin de déterminer les industries au sein desquelles ces essences peuvent servir d'alternatives aux espèces plus connues. L'ATIBT compte intensifier la recherche sur les essences moins connues et en communiquer les résultats à ses membres. Chacun sait que modifier des habitudes et des préférences enracinées n'est généralement pas facile. Il n'est pas surprenant que ce soit aussi le cas parmi les acheteurs et les utilisateurs de bois tropicaux. Par conséquent, l'ATIBT juge qu'il est extrêmement important de fournir des informations et des résultats précis aux parties prenantes du marché et d'impliquer ces dernières dans la commercialisation de

nouvelles options de bois provenant des forêts d'Afrique centrale.

Des campagnes de promotion des essences moins connues ont déjà été réalisées dans l'industrie du bois il y a longtemps, en particulier dans les années 1970 et 1980. Cependant, à cette époque, les études sur les essences moins connues n'étaient pas fondées sur des inventaires forestiers aussi précis qu'aujourd'hui. Aucune étude de marché n'était effectuée. Les études portaient sur les propriétés physiques et mécaniques du bois, suivies par des dons de bois aux acteurs industriels, qui perdaient l'information quelques années après. Les acheteurs n'étaient donc pas convaincus. Néanmoins, nous devons souligner un exemple d'effort de promotion réussi. Le bois ipé était inconnu sur le marché il y a une trentaine d'années. Le Centre français de recherche agronomique pour le développement international

GUIDE D'UTILISATION DES BOIS AFRICAINS ÉCO-CERTIFIÉS

L'ATIBT a récemment publié le « Guide d'utilisation des bois africains éco-certifiés, volume 1 ». Cet ouvrage sera suivi prochainement par un deuxième volume similaire sur l'utilisation des bois en Afrique. À cette occasion, de nouvelles essences encore peu connues ou méconnues seront recommandées.

¹ Membres du personnel de l'ATIBT (Association Technique Internationale des Bois Tropicaux)



PHOTO : LUCA ZANETTI

Diversité des espèces d'arbres dans la forêt pluviale.